

réduire les droits et responsabilités de l'Ouest envers Berlin, à préserver la liberté et la vitalité de Berlin-Ouest et à veiller à ce qu'on puisse y accéder par eau, voie de terre ou voie des airs.

Renforcement du dispositif militaire

La plus importante conclusion que la crise de Berlin a imposée à la conférence, est la nécessité pour l'OTAN d'un renforcement militaire, non seulement pour triompher de la crise berlinoise, mais encore pour se préparer aux crises semblables que les communistes pourraient susciter d'ici quelques années. Le général Norstad a signalé que l'été dernier il avait soumis au Conseil de l'OTAN un programme en vue de l'augmentation de la puissance militaire dont il dispose, par une mise à exécution accélérée des plans actuels. Selon lui, le moyen le plus rapide et le plus efficace serait d'augmenter les effectifs et l'équipement des divisions actuelles. Le général Norstad a indiqué que ses propositions ont aussitôt été acceptées par les pays de l'OTAN. Ainsi, jusqu'à une date toute récente, le secteur Centre-Europe ne disposait que de 15 ou 16 divisions de combat au lieu des 21 divisions prévues par suite d'une carence en hommes, en matériel et en approvisionnements. Les États membres ont pris de nouveaux engagements, grâce auxquels l'OTAN aura sous peu près de 25 divisions, presque toutes combattantes.

A l'unanimité, les délégués ont recommandé qu'avant janvier 1962 les effectifs sous le commandement du général Norstad atteignent le niveau désiré et s'y maintiennent à l'avenir.

Au cours des discussions, les questions d'effectifs et d'équipement ont été liées aux problèmes de stratégie militaire. M. Elvis J. Stahr, secrétaire à l'armée des États-Unis, a affirmé qu'en cas de conflit européen, il reviendrait à l'OTAN d'empêcher les armées du bloc soviétique de transformer l'Europe occidentale en une zone dévastée sous contrôle ennemi. Il faudra donc, déclara M. Stahr, employer des forces et des armements suffisants pour arrêter l'agresseur; nous ne saurions nous contenter de moins. Le secrétaire à l'armée a aussi rappelé qu'au moment du renforcement de leurs forces militaires en 1961, les États-Unis étaient résolus, selon les paroles du président Kennedy, à s'accorder "un choix autre que l'humiliation ou la guerre nucléaire totale".

Les forces armées américaines en Europe seront accrues de 40,000 hommes entraînés et disposeront d'une flotte aérienne tactique plus importante, ainsi que d'équipement blindé, d'armes et de matériel modernes. Washington entend fournir du matériel supplémentaire pour ponts aériens et constituer de nouveaux dépôts en Europe, grâce auxquels on pourra équiper les divisions complémentaires qui, en quelques jours, pourraient être transportées en Europe par air. A l'heure actuelle, l'armée des États-Unis a une réserve stratégique de six divisions régulières, prêtes à se rendre sur n'importe quel point du globe.

En concluant, M. Stahr a indiqué que son pays était plus en mesure que les petites nations de consacrer à la défense de fortes tranches du revenu national sans compromettre son économie, mais que "ses compatriotes estiment que les alliés pourraient et devraient faire beaucoup plus pour renforcer la défense commune".